

Le journal de bord de la Belle Poule

Dimanche 12 juillet 2015

«6 jours, 17 heures et 4 minutes »

Source : Marine nationale

6 jours, 17 heures et 4 minutes, c'est le temps qu'il aura fallu à la goélette de l'Ecole navale pour rejoindre la ligne d'arrivée de cette première étape de l'édition 2015 de la Tall Ships Race

Ce matin aux aurores la fatigue a disparu quelques instants pour laisser place à la satisfaction. La course est finie. Et quelle course, quel combat ! Nous aurons régaté jusqu'à la ligne d'arrivée, disputant l'ultime porte aux voiliers hollandais « Tecla » et « De Gallant », leur ravissant au passage le plaisir de virer en tête au nord du phare de Svlnoy qui marque la fin de l'épopée. La loi du temps compensé nous sera défavorable mais après avoir été bords à bords depuis la première nuit. Nous sommes exaltés par ce final, une course dans la course !



La goélette Belle Poule pénètre au moteur, dans le royaume de Norvège.



Les deux bordées étaient sur le pont ce matin pour apporter un point final à cette « Race 1 ». Les visages marqués mais les yeux étincelants, nos marins se remémoraient cette dernière nuit de course. Après douze heures, en calminés à 25 nautiques de l'arrivée il aura fallu se libérer lentement de cette étreinte à 1, 2 puis 3 nœuds pour finalement s'élancer à 7,5 nœuds vers la Norvège. 756 nautiques auront été nécessaires pour parcourir les 611 théoriques. Une vitesse moyenne de 4,7 nœuds - 5,4 nœuds si l'on s'absous les 20 heures de dérive imposées par Eole.

Une petite semaine où nous aurons connu toutes les météo, pratiqué toutes les allures envisageables et hissé toutes les combinaisons de voiles. Onze voiles différentes auront été déployées pour répondre aux configurations de mer et de force du vent rencontrées.

Mais au-delà des chiffres, la plus belle réussite de cette aventure restera le niveau général atteint par nos passagers. Leur agilité dans les hauts, tout comme leur efficacité sur le pont, sont des marqueurs forts des progrès réalisés. Enfin, au chapitre de la plus grande fierté on retiendra, sans hésiter, de n'avoir aucun regret. Chaque souffle a été exploité et tout ce qui pouvait être tenté l'a été. Chaque virement était soigné, chaque réglage optimisé, chaque bord de près toujours plus serré. A l'heure de rejoindre le port d'Aalesund nous sommes heureux de notre prestation allant même jusqu'à songer secrètement que nous avons été meilleurs que l'année passée...

Le commandant et l'équipage de la goélette Belle Poule.